

L'IVG, un acronyme administratif, un droit à tuer.



Article rédigé par Marc Rousset , le 04 juillet 2017

Les bonnes intentions de la loi Veil et l'enfer de la catastrophe démographique

L'IVG, au fil des années, est devenu un acronyme administratif, un droit à tuer.

Simone Veil a participé à la *Manif pour tous* ! Les bonnes intentions justifiées de la loi Veil auraient dû rester immuables et fixées dans le marbre ! Il n'en a rien été et l'IVG, au fil des années, est devenu un acronyme administratif, un droit à tuer, en lieu et place des considérations humaines, morales, exceptionnelles et de détresse de la loi Veil.

Le résultat des courses, c'est plus de 220.000 naissances par an qui manquent à la France, remplacées par 250.000 immigrés extra-européens. Le seul continent où la population continue de baisser est bien l'Europe. L'Europe représente, aujourd'hui, 10,3 % de la population mondiale contre 25 % en 1900. En France, le taux de fécondité de 1,6 enfant par femme d'origine européenne est inférieur au taux de remplacement à l'identique des populations de 2,1 enfants par femme.

Les cocoricos démographiques français sont des mensonges cyniques qui proclament, en fait, le Grand Remplacement des populations puisque au-delà de l'invasion migratoire annuelle des 250.000 immigrés extra-européens, le taux de fécondité des populations immigrées est de plus du double de celui des populations européennes, soit 3,4 enfants par femme.

L'Histoire, c'est la démographie, disaient les grands historiens français Pierre Chaunu et Fernand Braudel. L'enfant, c'est l'avenir, il n'y a plus d'espoir quand 220.000 enfants disparaissent tous les ans – autant que la mortalité infantile sous Louis XIV.

Le pape François a pu dire : « *Ainsi, tu peux visiter le monde, partir en vacances, avoir une maison à la campagne, être tranquille. Et c'est sans doute mieux, plus commode, d'avoir un petit chien, deux chats...* » Combien d'Européens se retrouvent dans une maison de retraite sans aucun enfant pour leur rendre visite ? « *Seigneur, préservez-moi, disait Victor Hugo [...] de jamais voir l'été sans fleurs nouvelles, la cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles, la maison sans enfants.* »

Une société qui avorte et qui ne veut pas d'enfants est une société qui se laisse envahir et qui meurt. L'Empire romain s'est effondré sous les coups des barbares lorsqu'il a préféré le pain, les jeux, la jouissance et l'insouciance du lendemain à la perpétuité de sa race.

Quand on en arrive à 220.000 avortements par an, cela ne regarde plus seulement des femmes, leur vie personnelle, mais bien la nation tout entière dans la question de son renouvellement et, partant, de sa pérennité. Le libertaire Macron s'occupe des entreprises jeunes pousses, mais il n'a toujours pas compris que les familles nombreuses et les enfants sont des jeunes pousses encore plus importantes pour la survie et l'avenir d'une nation et d'une civilisation.

Source : Boulevard Voltaire